

3,8 millions de fichiers supprimés : The Black Vault victime d'un incident au lendemain d'un décret sur les OVNI



Le 20 février, au lendemain de l'ordre donné par **Donald Trump** visant à accélérer la déclassification de documents liés aux OVNI et aux phénomènes extraterrestres, le serveur principal du site **The Black Vault** a été entièrement effacé. Une disparition spectaculaire portant sur près de **3,8 millions de fichiers**, rapidement révélée par le **Daily Mail** et confirmée par plusieurs médias anglo-saxons.

L'incident n'a pas manqué de susciter une vague de spéculations dans la communauté ufologique et au-delà. Fondé et

dirigé par **John Greenewald**, The Black Vault est l'une des plus vastes archives indépendantes au monde consacrées aux documents gouvernementaux déclassifiés, notamment ceux obtenus via le Freedom of Information Act (FOIA). Depuis plus de vingt ans, le site centralise, classe et publie des milliers de dossiers officiels liés aux phénomènes aérospatiaux non identifiés.

Dans un communiqué, John Greenewald a expliqué ne pas exclure totalement l'hypothèse d'un sabotage, tout en privilégiant une cause plus prosaïque : **une opération de maintenance ratée** de la part de l'hébergeur. Selon ce dernier, l'effacement résulterait d'une « suppression volontaire » liée à une mauvaise manipulation, et non d'une corruption de données ou d'une cyberattaque ciblée.

Heureusement, aucune perte définitive n'est à déplorer. L'intégralité des fichiers était sauvegardée sur des serveurs de secours. Le site a pu être restauré dans un délai relativement court, permettant un retour à la normale sans disparition irréversible d'archives sensibles.

Reste la question du **timing**, jugé particulièrement troublant par de nombreux observateurs. L'incident survient moins de 24 heures après l'annonce présidentielle ordonnant la publication accélérée de documents classifiés sur les OVNI, une décision qui relance le débat sur la transparence des institutions américaines dans ce domaine.

Si aucune preuve tangible ne permet à ce stade d'établir un lien direct entre ces deux événements, la concomitance alimente les soupçons et ravive les théories de dissimulation. Pour John Greenewald, la prudence reste de mise : « Le moment est étrange, certes, mais sans éléments concrets, il est plus responsable de parler d'un grave incident technique que d'un acte intentionnel. »

Un rappel, toutefois, de la fragilité des infrastructures numériques, même pour les plus grandes bases d'archives indépendantes — et de l'extrême sensibilité politique et médiatique qui entoure désormais la question des phénomènes extraterrestres.

O.V.N.I. - 25 février 2026 - Wakonda - CC BY 2.5